



Séjour Bretagne : St-Cast le Guildo dans les Côtes d'Armor

Lundi 26 juin : Le Cap Fréhel

Première randonnée sur la Côte d'Emeraude : Cap Fréhel – Fort La Latte. Le matin, 10 km environ. Temps idéal : soleil et petit vent frais pour cheminer dans la lande multicolore : ajoncs, bruyères, fougères parasitées parfois par les « cheveux du diable » la cuscute.

Le cap Fréhel est un site protégé, grandiose ; Ses falaises de grès rose, hautes de 100 m parfois, sa tour primitive, laquelle, à la demande des corsaires de St-Malo, a été construite par une équipe de « Vauban » puis, son phare, pour faciliter une navigation qui est dangereuse près du cap. Ensuite, nous avons découvert la « Fauconnière » (protégée, bien sûr) qui abrite de nombreux oiseaux migrateurs ; Ils viennent là, le temps de la reproduction : 7 semaines environ, pour laisser aux petits le temps de prendre leur envol. Nous avons vu plusieurs espèces de goélands, cormorans, guillemots. Puis, découverte des vestiges de la 2eme guerre mondiale, le Mur de l'Atlantique au lieu-dit « la Piscine » QG allemand, à l'époque.

Le Fort La Latte se découpe de plus en plus, devant nous : un château spectaculaire construit par la famille Goyon de Matignon, à usage d'habitation féodale, puis de fonction militaire. Il est restauré et habité depuis 1952. A visiter ! Très imposant. Gargantua y aurait œuvré...

C'est l'heure du pique-nique, dans un beau pré ombragé.

Ensuite, nous repartons pour Port St-Géran /Plévenon, par un magnifique sentier ombragé, un peu accidenté mais, tellement agréable !

Nous longeons la baie de Frénaye, souvent vaseuse, où viennent de Sibérie, après avoir franchi environ 4000 km, des oies bernaches.

Pour nous, ce ne seront que 5 km pour retrouver le car, puis l'hôtel, la baignade ou seulement le bain de pieds. Une belle journée, prometteuse d'une belle semaine.

Simone, Rosine, Jany

Mardi 27 juin : le Cap d'Erquy : 180 hectares

Départ à 9h via la station des « Sables d'Or les Pins » où nous retrouvons notre guide Isabelle.

Nous débutons la rando par la traversée d'un marais maritime sur lequel Isabelle nous apporte des informations : son fonctionnement selon les marées, sa faune : jeunes poissons, oiseaux : Tadorne de Bellon notamment, sa flore composée essentiellement d'obione.

Nous traversons la lande de Baumont, espace naturel sensible (comme tout le cap d'Erquy) puis la « dune grise » ou « arrière-dune » composée d'un mélange de sable et d'humus, sur laquelle poussent beaucoup de fleurs.

Nous passons à proximité de l'îlot St Michel, accessible à marée basse.

Nous sommes heureux de prendre notre déjeuner sur la belle plage du Lourtouais /Erquy, puis nous reprenons, avec plaisir, le chemin à travers les belles landes d'ajoncs et de bruyère. Nous faisons un petit arrêt à la pointe des « 4 vents » qui domine toute la baie de St-Brieuc, avec au loin, Paimpol et l'île de Bréhat.

Poursuite en direction d'Erquy, capitale de la coquille St-Jacques. Isabelle nous montre l'ancienne base du canot de sauvetage de la SNSM, puis le four à boulets, construit en 1794 qui avait vocation à porter à incandescence les boulets et incendier les navires ennemis.

Descente à Erquy par l'ancien sentier des carrières d'extraction de grès, avec un petit détour vers un des lacs bleus, anciens puits d'extraction. Nous longeons la plage d'Erquy, puis celle de Caroual où nous attend notre car.

Encore une journée bien remplie, sous une température fort agréable.

Sylvie

Mercredi 28 juin : Port d'Erquy et Port de Dahouet

Ce jour, destination : le port d'Erquy, sous un ciel gris ! 1 groupe avec Isabelle et un avec Janmark

4^e port national pour la pêche, c'est un port à échouage, il faut une annexe pour rejoindre les bateaux au mouillage. (l'annexe est un bateau indispensable pour rejoindre son bateau au mouillage)

Nous apercevons les rails du funiculaire qui apportait le grès rose de la carrière jusqu'aux bateaux.

Tous les bateaux côtiers et hauturiers se dirigent vers la « Criée » pour la pesée d'enregistrements. Isabelle nous la fait visiter. Nous commençons par le pesage : nous tous réunis (groupe de 26 personnes) pesons près d'une tonne.

Les pêcheurs font un premier tri au large, à bord, en fonction des espèces et rejettent les poissons de mauvaise qualité. Les poissons sont pesés et un 2^e tri est effectué. Ensuite, le poisson est réfrigéré et dirigé vers la salle de vente. Dans les caisses : araignées de mer, soles, raies, lottes, daurades, rougets, petits requins, limandes.

La criée est entièrement informatisée et les 97 acheteurs d'Erquy comparent toutes les criées et font des enchères. Isabelle nous emmène sur la passerelle qui surplombe le port et nous parle des différentes techniques de pêche.

- Pêche à casiers pour crustacés et bulots
- Pêche à chalut
- Pêche à la palangre : c'est une ligne à plusieurs hameçons, qui préserve le poisson.
- Pêche au filet droit
- Pêche à la drague (pour les amandes, les praires, les coquille St-Jacques)
- Pêche à la plongée. Seules les professionnels peuvent la pratiquer et doivent prendre une licence.
- La coquille St-Jacques est pêchée toute l'année sauf d'avril à septembre qui coïncide avec la période de reproduction. Isabelle nous montre des spécimens de 2, 4 ou 8 mois. Il y a un quota pour cette pêche, les professionnels doivent rejeter les coquilles de moins de 10,2 cm et privilégier celles de moins de 11 cm. Depuis quelques années, la quantité pêchée stagne - environ 8000 tonnes en 2022.

- Nous nous dirigeons ensuite vers le village de Pléneuf Val André pour pique-niquer. Pléneuf, nom du village ancien et Val André, station balnéaire. Le port s'appelle Dahouet.
- Notre rando nous fait découvrir le chemin côtier de la Cotentin, avec ses falaises arrondies et couvertes d'arbustes. Nous arrivons au port du Dahouet qui se caractérise par l'entrée de son chenal allant en se rétrécissant. C'était un port de Terre Neuva.
- En fin d'après-midi, quelques randonneurs se dirigent vers Notre-Dame de la Garde qui protège les bateaux partant en mer et vers le sentier surplombant la plage de Val André et l'îlot du Verdelet, avant de retrouver le car.

Nadine et Monique

Jeudi 29 juin : jour de repos du chauffeur donc 2 randos au départ de l'hôtel

Ciel gris devenant de plus en plus clément, avec de belles lumières sur le port et les bateaux.

Découverte du « vieux St-Cast » avec Janmark, guide conférencier. Les habitants sont « les castins (ines). Nous sommes en face de la plage de Pen Guen, avec un établissement datant de 1927, dans le style Art Déco.

L'Hôtel des Bains dans lequel nous sommes installés, est le seul qui est face à la mer. Créé en 1902, il abritait la magistrature de l'époque. Il fut réquisitionné par les allemands pendant l'Occupation. Nous sommes sur la côte d'Emeraude, jusqu'au cap Fréhel, à la pointe du Groin. Il existe beaucoup de résidences secondaires. Les Seigneurs de Matignon (petit village de côte d'Armor) étaient à l'origine de l'agglomération de Matignon. Ils ont un lien de parenté avec les « Grimaldi » de Monaco qui viennent régulièrement dans ce petit village.

Au promontoire de Notre-Dame de la Garde, les villas sont de style différent. Elles ont été construites bien avant la « loi littoral » qui interdit désormais, les constructions à moins de 100 m du littoral, pour limiter l'érosion des terrains en bord de mer.

La commune de St-Cast est rattachée à la commune de Notre-Dame le Guildo. Des « célébrités » y ont leur résidence : Jean Teulé, le peintre Bernard Buffet, l'actrice Miou-Miou, l'ancien joueur de foot Emmanuel Petit qui s'occupe d'associations caritatives ; Faustine Bolaert animatrice TV.

A l'extrémité du port : statue dédiée aux soldats français qui se sont échoués. Ils ont été fusillés par les allemands en 1941.

L'Après-midi

Nous nous dirigeons vers la baie de la Fresnaye, par le GR34, le long du littoral boisé (beaucoup de frênes qui donnent leur nom à la baie) mais aussi, d'autres espèces. Cette baie d'1,5 km au plus large, nous donne beaucoup de beaux points de vue sur le fort La Latte. Cette propriété privée bénéficie d'une très belle réhabilitation. Dans la baie, se pratique l'ostréiculture et la conchyliculture. Sur notre parcours, le Moulin à marée de St-Germain de la mer, qui a fonctionné jusque dans les années 30 (farine de blé et de seigle) Belle végétation de prés salé au fond de la baie.

Retour à l'hôtel après un bel am de rando, sans difficulté, avec nos guides Isabelle et Janmark.

Brigitte H.

Vendredi 30 juin : Cancale

Départ en car à 8h30 pour aller à Cancale. Chic ! Nous avons 2 guides aujourd'hui : Isabelle et Anne-Isabelle que nous prenons à St-Malo. Tous les gépélistes sont dans le car : Laurence qui n'a pas marché les jours précédents est venue, pour visiter Cancale.

Sur le trajet, traversée de Dinard : agglomération de St-Malo, ainsi que du barrage de la Rance qui alimente 223000 habitants ; L'usine marémotrice se visite.

Petite anecdote : une baleine à bosse s'est trouvée prisonnière dans l'écluse, l'été 2022.

Point de départ de la rando sur le Gr34 : la pointe du Groin. C'est là qu'est donné le départ de la célèbre course : la route du Rhum, tous les 4 ans et pour cet évènement, il y a environ 600000 visiteurs qui s'y agglutinent !!!

Au loin, le Mont St-Michel et le rocher de Tombelaine nous saluent ! Petit commentaire de nos guides : depuis l'an 933, le Mont St-Michel appartient à la Normandie, le Couesnon faisant frontière avec la Bretagne.

Nous longeons l'ancien bras de la Rance, bordé par l'île des Landes où nichent différentes espèces de goélands et cormorans. Reconstitution d'une lande secondaire (ajoncs, fougères, bruyères) autrefois recouverte de forêt ;

Le pin maritime a été implanté au 18^e siècle, il est victime aujourd'hui de l'invasion de la chenille processionnaire.

Aperçu également, d'un unique canon dans un bunker. Nous longeons la baie de Cancale qui a connu un effondrement en 1427. Depuis, 2 zones distinctes constituent la ville de Cancale : en bas, un remblai en coquille d'huitres fixé sur pieux et le village du haut, depuis le 11^e siècle.

Avant 1900, discorde entre les ostréiculteurs de Granville et ceux de Cancale qui revendique être la capitale de l'huitre. 350 ha de parcs exploités par 40 ostréiculteurs. 2 sortes d'huitres sont commercialisées : l'huitre creuse qui est « l'ostréi giga » (l'huitre japonaise) et l'huitre plate appelée « pied de cheval » ou « Belon » qui demande moins de travail puisque brassées 2 fois par jour par le marnage.

Nous observons un voilier surnommé « la bisquine » cancalaise : voilier à coque noire d'origine espagnole, au plus fort de voilage.

Nous côtoyons l'archipel de Chausey qui reste français au lieu d'être anglais, suite à un oubli.

Isabelle, notre guide, nous fait part d'un dicton sur la petite pluie qui survient « Qui trop écoute la météo, finit sa vie au bistrot » dicton connu aussi dans le Jura...

Catherine, Marie-Agnès, Dominique C.

Samedi 1^{er} juillet : St-Jacut – archipel des Ebihens

Départ 10 h. A la sortie de St-Cast, nous passons devant le « Celtique Hôtel » art-déco, dont le petit frère se situe à Dinard. Construit en 1927, il a été transformé en résidences/appartements.

Nous entrons dans la presqu'île cultivée et devenue constructible, la terre agricole a disparu.

La Laisse de mer : ce sont des algues déposées par la marée, qui abritent et protègent les coquillages, la faune, sert de nid au petit et grand gravelot (échassier) Elle maintient le sable, ce qui permet à la dune de se stabiliser.

Tout un écosystème : 3 sortes d'algues : vertes, brunes et rouges. Formation des coquillages et de certains poissons : exemple, la raie et sa capsule dont le coussin reste sur la plage.

Grand moment : la traversée tant attendue, à marée basse et par grand vent, pour l'île des Ebihens. Traversée de l'Estran jusqu'au bout de l'île principale, passage isthmique.

L'île est ouverte au public mais elle appartient à 7 propriétaires qui l'ont achetée au titre des Biens Nationaux. 18 ha, 17m d'altitude, classée en 1953. Au cours de notre courte traversée, nous avons vu une tour Vauban.

Le dernier pique-nique de la semaine a été pris sur la plage de la chapelle. C'est là que la photo de groupe a été faite mais il fallait penser au retour... il fut assez rapide, au grand galop, la mer sur les talons !!!

Une fois les pieds bien au sec, et avant de reprendre le GR34, nous avons vu disparaître la baie, sous l'eau.

Nous avons évoqué la pêche intelligente et durable, qui consiste à ne pas pêcher les poissons et coquillages en- dessous d'une « maille ».

Passage devant l'abbaye de St-Jacut, actuellement lieu d'accueil.

Retour dans le car un peu animé. C'était l'heure de remercier chaleureusement Isabelle et Janmarck, nos guides de la semaine.

Didier leur a écrit un petit texte, c'était le petit moment « émotion »

Rosine, Jany, Simone

Le petit mot de la présidente

Organiser un séjour, ce n'est pas chose facile, celui de Bretagne est un peu particulier : nous voulons de la rando en bord de mer, un peu de culture, un peu de temps libre... le dosage n'est pas facile à faire. En plus, il faut tenir compte du nombre de randonneurs : 53 avec des rythmes différents. Isabelle, notre guide a eu un « choc » en nous voyant nous chausser et former la file indienne dans la lande du cap Fréhel. Pour elle, ce n'était pas dans ses habitudes de gérer un groupe si important, mais avec de la concertation, des échanges, elle a vite compris notre fonctionnement et tout s'est très bien déroulé. Les « anciens » les marcheurs plus ou moins avec des problèmes de santé, les plus ou moins rapides... tout le monde a pu se faire plaisir et gardera en mémoire, de très bons souvenirs de ce séjour.

Ce séjour a été bien préparé par Mireille Rovelli et Eliane Beaulaton. Sur place, elles ont été à votre écoute, soucieuses de votre bien-être. Je peux me retirer des commandes, la « relève » est assurée ! Je les remercie chaleureusement.

Merci à toutes les personnes qui ont veillé au bon déroulement des balades.

Merci à toutes les rédactrices du compte-rendu journalier.

Merci à tous les photographes

Merci à vous toutes et tous pour votre participation dans la bonne humeur, pour votre entraide, votre générosité et votre bon esprit Gpl.

Je vous dis, à bientôt pour d'autres grandes aventures mais aussi pour le plaisir de vous retrouver chaque we sur les sentiers jurassiens.

Rolande Musitelli, présidente